.d'un

uver-

fidèle

c ses

squ'il

qu'il

rece-

rdés.

ersės

tion;

illets

pour

com-

raves

facile

trou-

s qui

ment

ns la

ileur

t nos

e, à

do-

e de

proi ne

ue;

en

la

» possession des biens fonds; et de cette autre » excellente loi des Etats-Unis qui exige, avant » même de leur accorder le droit de cité, qu'ils » renoncent par serment à tous les princes et » états étrangers. Cependant, parmi les fréquentes » réclamations contre ceux de nos propres citoyens » qui ont fait si rapidement fortune, on ne trouve » pas une seule allusion dirigée contre nos alliés » les américains ».

Je viens de rendre ce qui m'a été fréquemment observé, par des citoyens des Etats - Unis d'Amérique et de la République Française : ce n'est ni mon devoir ni mon projet de donner l'énumération des différens saits qui viennent à l'appui de ce que ces derniers m'ont assurés, à moins qu'on ne m'invite à réfuter ce qui regarde les premiers, en niant quelque chose de ce qui a été avancé à leur égard; mais je vais tenter de justifier la ratification extraordinaire (1) de ce traité par la législature, d'après les principes de politique et d'équité. Cette mesure a sans doute été dictée par l'intention, et doit certainement tendre au but desiré, de faire tomber les clameurs des premiers opposans; et sous ce point de vue, elle est sondée en politique; quant à l'équité, quoique je ne me sois jamais

⁽¹⁾ Je dis ratification extraordinaire par la législature; en effet, par la force seule de notre constitution, tout traité, ratifie par le président et le sénat... devient 101 pu PAYS.